

Aux Enfers

Tragi-burlesque en 3 actes.

et en prose

Par M^r R. Queneau.



Édité par l'auteur
17 rue Victor
Le Mans

(9)

B.U.
JON

Tous les âmes sont aux Enfers vers l'an 10.000 après Jésus-Christ

C.I.D.R.E.
R.Q.
LIMOGES

3.0.0

Personnages.

PLUTON. Dieux Enfers, retour de Proserpine.
 PROSERPINE. Reine des Enfers et femme de Pluton.
 KRATOS. Chef du Service des Suppliques.
 DRONKOS. Cuisinier. Maître des Cérémonies.
 HARAN. Hôtes des Enfers.
 PERDÈRE. Chien des Enfers.
 STYX. Dieu du fleuve Styx.

QUINTILLIEN, Rhetor.

BESKOF. Professeur.
 KOINOSSE. Elève chahuteur condamné.
 Chefs des Chahuteurs - Condamnés.
 Gardes du palais.

Acte I.

Le décor représente des rochers dans une caverne. Quelques torches fumeuses. Dans le loain, on entend un roulement continu.

Scène I.

Chahuteurs - condamnés - Loinosse.



Le shœur.

Kiiiiich! Kih! Ki! Ki! Ki!
 Hoooooh! Keh! Keh! Keh! Keh!
 Ki! Ho! Ho! Ho! Kiiiiii!
 Prataari! Prataari! Kowikoro!
 Hélas!

Quand est-ce que finira notre tourment,
 Qui depuis huit mille ans
 Nous condamne à toujours marcher
 Finira-t-il!

Pourrassiez-ils chahuteurs
 Nous avons retrouvé le professeur
 C'est pas facile!
 Hélas!

Kou! Kakakou! Kou! Kikou!
 Hou! Hou! Hou! Hou!

Le cher prince des vis effrayants et discrets.
Spinelle.

De faire bêtises - nous! Mais n'arrachez la peau du symphon. Chou
flambons pas l'animal-ri! Offrons nous-en!

Chœur.

(Stons - nous en (il s'en va en chantant))

Beckhoff s'en va. t. en quere

Sur les pieds, sur les mains, sur

des uns se présente dans le bon pain.

Scène II.

Spinelle (seul).

Si mes pieds enlèvent à marcher tout le temps. Oh diable Pluton,
trouver d'expédients jusqu'ici. j'en ai assez. j'en ai point.
ou m'a conduit mon amour. Oh châtiment. intemporal et du
bureau des bouillottes en papier maché. Votre prime a été grand,
mais mon supplice l'est encore plus!

Pluton est un imbécile. Il ferait mieux de donner une moto-
dite à ce pauvre Charon, que de ne pas vouloir nous rendre la
dite ou nous trouverions Beckhoff.

Pour toute justice j'ai une pièce de billon toute et encore elle
est de l'Argentine, une pièce de millionnaire de 5^e qui est
faute et un Louis qui a une faille.

C.I.D.R.E.
R.Q.
IMOGES

Scène III.

Charon - Spinelle (seul).

Que l'ereuse est immitable! Il me saluait toujours les 30 Stach-
mes et je ne lui ai pas payé. Le cours du change ne l'ont que
de month. Le beurre et le sucre c'est un prix fou et pour re-
passer mon top (il le secoue) il faut payer 75 deniers. Je n'ai
plus de bonne. Je dois me transformer en caillou pour passer
et les morts ne me laissent toujours que une obole. Une obole! C'est
à dire 6 centimes, 6 pennes, une penne and half. Rines centimes,
à double pie, un - vingtième de la folie maieine, trente sapines,

je n'ai plus à attendre, il faut m'attendre! Chais de quelle fa-
çon? Vais-je me noyer. Sans le Stige? Vais-je rendre à une pou-
tre? Vais-je m'assujettir au prototype de géométrie? Vais-je
me couper la tête? Vais-je me frotter un coui de plume ou de
révolver? Vais-je me frotter ses eschors ou une au-
tre? Vais-je me frotter d'un troisième étage? Vais-je
me laisser mordre de pain? Vais-je m'empoisonner avec des
champignons? Vais-je... Vais-je...

Eins j'entends quelqu'un. Chais c'est Charon! Il marmotte quelques
choses. Il bien penser. C'est en tout. By as, c'est le moment
de nous monter, racions - nous.

Et de chaque côté de la table.

Cher Paul Charles. Bonjour... 15^h40 ça fait dans les cinquante Sachet-
ton... Cui... Je t'ai pas en fond! Je t'ai dit six que ça fait 40 Sach-
tonner (en apertur).

"Il venait à pas de loup." voh ! Il est parti ! voh ! voh ! Oh ! Oh ! Oh ! Oh ! Que c'est drôle ! Qu'il est bête ! (Il se tape sur le ventre) Il y a de quoi s'arracher la peau en venant de voir.... (Il fait sauter la queue d'or, d'argent et de bronze dans sa main) Vingt trois millions cent quatre quinze mille deux cent trente trois années ne m'empêchent pas d'être aussi rusé qu'un renard.... Vingt poils de bœuf.... Une idée (Il se marche le front à coups de poings.)

Scène II.

Charon - Prokosh.

Charon.

Salut Prokosh! Veux-tu me rendre un service.

Prokosh.

Oui, si tu veux.

Charon.

En bien, tu vas aller porter cet argent à Permès et puis tu vas lui dire de mettre un timbre-quitance sur la note.

Prokosh.

Bon. C'est tout?

Charon.

Et peu-être, naturellement, tu vas lui dire que c'est Charon qui lui envoie ça. Tu lui feras rédiger la note en Sibote c'est-à-dire.

Prokosh.

Bon. C'est tout?

Charon.

Et peu-être. Dis lui bien d'apposer sa signature en dialecte romique. Et toi tu signeras en sputnik.

Prokosh.

Bon. C'est tout?

Charon.

Et peu-être. Dis lui bien à Pliston, ni à Koudrine. Je me feras

emballer.

Bon. C'est tout?

Charon.

Et peu-être. Dis bien à Permès de mettre l'esprit arde et d'écrire mon nom avec un trait sous le mi.

Prokosh.

Bon. C'est tout?

Charon.

C'est à fait. Tu feras d'aller.

Prokosh.

Adieu.

Charon.

Adieu! (Sul) C'est bien... c'est si well! Maintenant s'agit de faire tomber Prokosh sans un piège.

Fin de l'acte I



Acte II.

On ne s'écrit pas grand-chose.

Scène I.

STYGE

Pluton est un infamant. Il n'a pas voulu m'accorder le droit de mettre un vertigineux dans son palais. Mais je vais le punir. Je le Styge ne roule plus. Il est à l'éc et les morts rentrent comme ils veulent. Mais, j'ai voulu se souvenir (il tire un rouleau enroulé de papier de sa poche) Ceci est le Styge entre Pluton et moi. Pluton s'engage à ne jamais dire au Styge de mourir à l'éc, en conséquence de service lui donnera huit mille talents par an. Mais, je vais me venger. Je vais montrer ça aux Chétiens. Condamnés, ils vont réclamer à Jupiter, ils vont écrouler Pluton. Ah! Ah! Ah! (Il s'en va)

Scène II.

Charon - Cerbère.

(Charon pleure à chaudes larmes et tient Cerbère par un bout de queue.)

Charon.

Cherchez lui! le malheur succède au bonheur. J'ai eu ma queue, et cette queue forme, et voilà que le Styge elle se cabre.

Les font même toujours plus monobole! En tous les cas, il faudrait se faire tomber Beshoff dans un piège. Quand il sera mon prisonnier, le verbe, la trace, la chute, sonner, soit à Spinoza.

Je sers l'âme - moi son âme.

Cerbère

(grogne longuement.)

Charon (fouff.)
Put. que bien. Etendue?

Cerbère

(grogne plus long. encore.)

Charon.

Bon c'est. par l'éc. et en. Voilà le hic!

Scène III.

Dokas.

Et est Charon? Oh! le voilà là-bas. Eh! Charon! Pion! Pion! (Il court, disparaît sous les oculides. Et ramène Charon qui traîne Cerbère qui grogne à tout casser.)

Scène IV.

Charon - Dokas - Cerbère.

Charon.

Eh bien!

Dokos.

Honnêtes m'a enquêté....

Choron (faisant les devoirs)

Enquêté? c'est-à-dire...

Dokos (collège)

C'est académique (certificat) on me disait que les pièces étaient fausses.
 Les, que c'est nous qui faisions ces pièces qui sont fausses.

Choron.

Hein?

Dokos.

Qui vous! Et je me suis fait embêter, tout ça de votre faute! Vous êtes qui un vieux fou! (Et s'en va)

Choron.

Mon argent!

Je le garde!

Choron.

Méfiez-vous de l'arnaque! (Il se précipite en pleurant)

Seine II.

Choron. Stupe - Carrière.

On voit arriver Stupe à bout allure dans regarder à des pieds et
 culbute sur Choron. Il se relève.

Stupe.

C'est malin, ça moi je suis prêtre. Vieux fou! (Il s'en va)

Choron.

Ad! (Il se précipite en pleurant)

Seine II

Choron - Carrière, puis Pluton et Dokos.

Après j'ai tout le monde m'en va. Hi! Hi! Hi! Dokos m'a en
 queru! (puisque c'est académique), j'ai Stupe. Hi! Hi! Hi! C'est la
 hille! Au cas je bien que faire? (Il se précipite en pleurant)
 (Dokos) Évident qu'est-ce que ce papier. Carrière va chercher...
 (Dokos) Voilà! (Il se précipite en pleurant). Pluton, s'engage avec
 le Seigneur Dokos à ne point déserter de retraite et de dernier
 lui donnera huit mille... Hi! Pluton (Il se précipite et cache
 le papier dans son portefeuille). c'est la ou de Pluton il fait
 des embêtements! Salut Salut, Salut, Salut, Salut, Salut.

Pluton.

Bonjour! Bonjour! Alors hi hi, Dokos, que l'avez-vous fait
 par là.

Dokos.

Qui s'en va!

Pluton.

Ad! le brigand! (Il se précipite de Dokos)
 Choron est quelque instant debout puis tombe en luge.



Acte III

Fabrice répare les Champs-Élysées.

Scène I.

Berhoff - Luintilien.

Berhoff.

Heure, vous diriez?

Luintilien.

Je sais que l'étude doit être motivée ainsi que le travail.

Berhoff.

Je vous dis le contraire, maître, Cicéron dit comme moi.

Luintilien.

Stag d'ité. Contre.

Berhoff.

Maître, vous n'allez pas composer Stag et Cicéron?

Luintilien.

Parfaitement.

Berhoff.

En quoi?

Luintilien.

Suivez mon effronnement: Cicéron vient de moi chère. Stag va bien en foi chère.

Berhoff.

Stag d'ité lui!



Luintilien.

D'ailleurs rappez-vous-en à moi. Un probable usage le dit tout et stag d'ité, stag d'ité et stag d'ité.

Berhoff.

Lum more and more stupéfactes. Ça ne va-t-il pas?

Luintilien.

Longue expérience, étendue de sagelle.

Berhoff.

Vous avez raison maître. Vous avez raison maître. Vous avez raison.

Luintilien.

En doutez-vous?



Scène II.

Stag - Luintilien - Berhoff - Chabouat - Condanné.

Les chabouats condamnés sortent de toutes parts entourant Luintilien et Berhoff et dansent une sarabande effrénée au son d'un Stag. Stag esquisse un bel. uale fortuite, nommé la Sane de stag d'ité épiphane.

Chabouat des chabouats, condamné.

Berhoff! Berhoff! Berhoff!

Berhoff tant que l'on verra!

Berhoff, dire les chabouats!

Berhoff, dire les chabouats, ce que l'on verra!



11

On a deviné! Berhoff!
Koff! Koff! Koff! Koff! Koff!
Staze.

Tasarsaboun die, die, die!
Koff! Koff! Tasarsaboun zimboun!
Kout ala, Tasarsaboun!

Cout ala, c'est qu'on a moi.
Les clous chahuta.

—Tive Staze! à bas Berhoff.
L'intilien.

Messieurs, que ce signifie estabas de pouvoir Staze atiquoy le
sone.

Staze.

Tous pouvoy vous en aller, mais lui il faut qu'il aite.

Berhoff.

Moi? Et de quel sort?

L'intilien (s'apressant)

Mais je n'aime pas recevoir les coups.
Les clous chahuta.

Vous étions punis à nous retrouver, nous vous avons rebroué,
venez avec nous.

Berhoff.

Non!

Sourciant)

Oh! Oh! Oh!

Scène III.

Pluton, Proserpine, Prokès, Staze, Berhoff, Elèves cla-
huteurs.

CLORE
PO
MINOCES

Pluton.

du ya-t-ill

Staze.

Les jeunes gens viennent se prendre Berhoff.

offein!

Parfaitement.

Elèves chahuteurs.

Berhoff.

Oh Pluton! Ce fallait-il donc 1000 talents pour me laisser en faire

Staze.

Proserpine! Prokès! Elèves chahuteurs! Soyez témoins! Ber-
hoff vient d'avouer avoir donné de l'argent à Pluton, pour qu'il
ne soit jamais satrapé par les Chahuteurs, Condamnés, Vendeurs
faire un poirey - verbal d'infamie d'emb...

Styge sort un papier tout préparé qu'il fait signer par l'autre homme.
Bacchus.

Jamais je ne dignerais!

Styge.

Ce n'est égal! Je tiens un document inestimable en ce moment verbal! J'ai fait un autre témoignage sur une chose encore plus importante: le traité d'alliance entre Pluton et Perséphone!

Cous (aux Pluton et Perséphone)

Pas possible!

Styge.

Le voici (Il fouille nerveusement dans sa poche et ne trouve pas le traité, que possède Charon, comme on le sait) Evens je ne l'ai plus!

Elle est bien universelle.

Pluton.

Pas vous bien, Styge ment! Perséphone est un son et ne sait pas ce qu'il veut, je n'ai jamais signé de traité! Perséphone va chercher mes papiers.

Perséphone.

Bien sûr!

(Elle s'en va.)

Scène IV.

Les mêmes, sauf Perséphone, mais avec Charon, Colère et Spinelle.
En plus.

Spinelle se frotte dans les rangs des esclaves. Charon, trainant.

Colère, vient de passer devant Pluton et de servir les deux.
Charon.

Enfin, misérable je tiens ma vengeance, si tu ne l'as pas payée avec mots d'ice talents pour le passage, si tu ne l'as pas voulu à nouveau le Styge, je te dénoncerai devant Jupiter, comme ayant fait un traité entre cet homme (il montre Perséphone) et vous.

NOUVEAU
R. D.
LIMOGES

Scène V.

Les mêmes, plus Perséphone et ses gardes.

Perséphone arrive, portant le traité de Charon, avec ses gardes. Pluton leur fait signe de le mettre à l'écart.

Charon (entraîne).

Oui Pluton, je t'accuse. J'accuse aussi Styge de t'avoir volé ce document! J'accuse Spinelle d'avoir voulu me refiler des pièces fausses!

Styge.

Moi! J'accuse Charon de t'avoir volé ce document et je t'accuse aussi Pluton!

Spinelle.

Moi! J'accuse Charon de m'avoir volé de l'argent en me prénant tant d'être ou était Perséphone!

Charon.

Je vous accuse tous!

Spinelle.
C'est faux, c'est toi qui me l'a proposé le premier.
Pluton.

Saluez-vous! Spartas, fait sa...
Gustave, Charon, Spinelle, Bechhoff, les Bakstas.
Nous ne nous faisons point, à bas Pluton le tyran!
Les gardes et Spartas.

Dirige la révolution et bas Pluton! à bas Procrastine!

(Elle s'empare de Pluton et de Procrastine.)
Spinelle.

La république! Dirige la république! Abolition des tyrans! Chateaux, se propose l'arrestation de Charon, Colère, Bechhoff, comme sorciers acrobates.

Spartas.
Bravo! N'oubliez pas Stye!

(Les gardes s'emparent de Charon, de Colère, de Bechhoff, de Stye et de Bechhoff.)

Scène II et dernière.

Spinelle - Spartas - République - Gardes.

Spinelle et Gardes (ensemble).

Maintenant, il faut arrêter Spinelle comme ultra-révolutionnaire et Spartas comme violent! Bravo! (Spinelle et Spartas sortent.)

Spinelle.
Apparition le champagne! Dirige la république à bas le tyran! Les gardes sont punis! Ils étaient corrompus, voleurs, hypocrites... nous avons changé tout cela!



FIN.



(16)

B.U.
D. 107Aux EnfersPersonnages

- Pluton - roi des Enfers, époux de Proserpine
Proserpine - reine des Enfers et femme de Pluton
Kratos - chef du service des Supplices
Prokos - grand-maître des cérémonies
Charon - nocher des Enfers
Cerber - chien des Enfers
Styx - dieu du fleuve Styx
Quintilien - rhéteur
Beskoj - professeur
Koinasse - élève chahuteur-condamné
Chœur des chahuteurs-condamnés
Gardes du Palais



Tous les actes se passent aux Enfers, vers l'an
 10.000 après Jésus-Christ.

Acte I

Le décor représente des rochers dans une caverne.
 Quelques torches fumeuses. Dans le loin on entend
 un roulement continu.

Scène I

15



Chahuteurs. Condamnés. Koïnosse.

Le chœur.

Hiiiih! Hih! Hi! Hi! Hi!
 Hoooooh! Hoh! Hoh! Hoh! Hoh!
 Hi! Ho! Ho! Ho! Hiiiiii!
 Bratari! Bratoro! Kourikoro!

He las!

Quand est-ce finira notre tourment
 Qui depuis huit mille ans
 Nous condanne à toujours marcher?
 Pour avoir été chahuteurs
 Nous devons retrouver l'professeur
 C'est pas facile!

He las!

Kou! Rakakou! Kou! Kikou!
 Kou! Hou! Hou! Hou!



(Le chœur pousse des cris épouvantables et discordants)

Koïnosse: De grâce, taisez-vous! Vous m'arrachez la
 peau du tympan. Nous ne trouverons pas l'animal
 ici! Allons nous-en!

Chœur: Allons nous-en. (Il s'en va en chantant)

Besheff s'en va. t. en guerre

Sur les pieds, sur les mains, sur

(Les sons se perdent dans le lointain) -

Scène II

Koïnosse (Seul).

J'ai les pieds enflés, à marcher tout le temps. Au
 diable Pluton! Par le Styx! J'en ai assez! J'en ai

point. Trouver d'espéranto jusqu'ici. Comment me tirer de là ? Voilà où m'a conduit mon amour. du chahutage intempestif et du langage des boulettes en papier maché. Notre crime a été grand, mais mon supplice l'est encore plus !

Pluton est un imbécile. Il ferait mieux de donner une moto-fodille à ce pauvre Charon que de ne pas vouloir nous révéler l'endroit où nous trouverons Beskof. Pour toute fortune j'ai une pièce de billet russe et encore elle est de l'Argentine, une pièce divisionnaire de cinq francs faux et fausse et un louis faux à une patte.

Tiens, j'entends quelqu'un. Mais c'est Charon ! Il marmotte quelque chose. A quoi peut-il bien penser ? En tout cas, c'est le moment de nous montrer, cachons-nous.

(Il se cache derrière des rochers) -



Scène III

Charon - Rorosse (caché).

Que Mercure est impitoyable ! Il me réclame toujours ses 50 drachines et je ne puis les lui payer. Les cours du change ne font que monter. Le beurre et le sucre coûtent un prix fou et pour repasser ma toffe (et la secoue) il faut payer 75 deniers. Je n'ai plus de bonne. Je dois me transformer en cuisinier. Et les morts ne me paient toujours qu'une obole. Une obole ! c'est à dire seize centimes, eine pfennig, one penny and half, cinco centavos, a double pie, un vingtième de la piastre mexicaine, trente sapespes.

Je n'ai plus à attendre, il faut me suicider ! Mais de quelle façon ? Vais-je me noyer dans le Styx ? Vais-je me pendre à une poutre ? Vais-je m'asphyxier au protoxyde de gendarmium ? Vais-je me couper la tête ? Vais-je me flanquer un coup de glaive ou de revolver ? Vais-je me faire écraser par ces rochers ou une automobile ? Vais-je me jeter d'un troisième étage ? Vais-je me laisser mourir de faim ? Vais-je m'empoisonner avec des champignons ? Vais-je ... vais-je ...

Koinosse : He bonjour, ami Charon !

Charon : He bonjour, ami Koinosse ! As-tu trouvé Beskoff ?

Koinosse : Hélas non ! Je donnerais bien 50 drachmes pour le trouver.

Charon : Tu as les 50 drachmes ?

Koinosse (d'un ton indifférent) : Et même plus.

Charon (poussant Koinosse du coude) : Dis.

Koinosse : Quoi ?

Charon (embarrassé) : Hum ! C'est à dire que ... Je dois ... Hum !

Hum ! de l'argent ... (changeant de ton) ... Tu sais je connais la retraite de Beskoff et alors ... (de nouveau embarrassé).

Si tu donnais 50 drachmes ou bien ... Hum ! Enfin ... (décidé) Pour parler franchement, pour 150 drachmes je te dis où est Beskoff et je te le fais tomber entre les mains.

Koinosse (à part) : Tu parles. Voyons ... 15 fr., 10 ça fait dans les 50 drachmes. Non ... Oui ... Je ne sais pas au fond ! Je vais lui dire que ça fait 70 drachmes. (haut). J'ai 70 drachmes.

Charon - Donne - les toujours

Koinosse (à part) : Que je suis bête ! (Haut). Non ! non ! Je n'ai que 50 drachmes.



10 Charon (désu). Ça suffira. Donne les.

Koinosse (mettant l'argent dans la main de Charon). Maintenant dis-moi où est Beskoff.

Charon. Jamais !... (Il se sauve en riant).

Koinosse. Je suis pétrifié !... Ah le voleur... J'ai voulu le rouler, et il me roule encore... (Il s'en va).

Scène IV - Charon

(Il revient à pas de loup) - Ah ! Il est parti ! Ah ! Ah ! Ih ! Ih !
 Que c'est drôle ! Qu'il est bête ! (Il se tape sur le ventre).
 Il y a de quoi s'arracher la peau du ventre de rire.
 (Il fait sauter les pièces d'or, d'argent et de bronze dans sa main). Mes 3.175.233 années ne m'empêchent pas d'être aussi rusé qu'un renard... Tiens voilà Drokos... Une idée. (Il se martelle le front à coups de poing)

Scène V - Charon. Drokos.

Charon. Salut Drokos ! Veux-tu me rendre un service ?

Drokos. Oui, si tu veux.

Charon. Eh bien tu vas aller porter cet argent à Hermès et puis tu vas lui dire de mettre un timbre - quittance sur la note.

Drokos. Bon. C'est tout ?

Charon. A peu près. Naturellement tu vas lui dire que c'est Charon qui lui envoie ça. Tu lui feras rédiger la note en dialecte éolo-dorien.

Drokos. Bon. C'est tout ?

Charon. A peu près. Dis lui bien d'apposer sa signature

(13) en dialecte ionique. Toi tu signieras en spartiate.

Prokos - Bon. C'est tout?

Charon - A peu près. N'en dis rien à Pluton, ni à Proserpine. Je me ferais emtaller.

Prokos - Bon. C'est tout?

Charon - A peu près. Dis bien à Hermès de mettre l'esprit vide et d'écrire mon nom avec un trait sous le "ui".

Prokos - Bon. C'est tout?

Charon - Tout à fait. Tu peux t'en aller.

Prokos - Adieu.

Charon - Adieu... (seul). Tout est bien... Maintenant il s'agit de faire tomber Beskof dans un piège.

Acte II.

Même décor. Les frondements ont cessé.

Scène I.

Styx

Pluton est un infâme. Il n'a pas voulu m'accorder le droit de mettre un ventilateur dans mon palais. Mais je vais le punir. Déjà le Styx ne coule plus. Il est à sec et les morts entrent comme ils veulent. Mais j'ai aussi ce document (Il tire un volumineux rouleau de papier de sa toge). Ceci est le traité entre Beskoff et Pluton. Pluton s'engage à ne jamais dire où Beskoff se trouve caché, en conséquence Jernier lui donnera huit mille talents par an. Mais je vais me venger. Je vais monter ça aux Châtelains condamnés, ils vont réclamer au pied de Jupiter, ils vont dénoncer Beskoff. Ah! ah! ah! (Il s'en va).

(20)

Scène II

Charon - Cerbère

5.11.02

(Charon pleure à chaudes larmes et tient Cerbère par un bout de ficelle)

Charon. Aujourd'hui le malheur succède au bonheur! J'ai fini m'acquitter de la dette envers Hermès et voilà que le Styx cesse de couler. Les morts ne me payent plus mon obole! En tous les cas, il faudrait que je fasse tomber Biskoff dans un piège. Quand il sera mon prisonnier je le vendrai soit aux chahuteurs-condamnés, soit à Koinosse. Voyons Cerbère, donne-moi ton idée.

Cerbère (grogne longuement)

Charon (pense). Peut-être bien. Et ensuite?

Cerbère (grogne plus longuement encore).

Charon. Bon c'est ça! Tiens!

Scène III

Drokos

Où est Charon? Ah! le voilà là-bas. Eh Charon! Pst! Pst!
(Il court, disparaît dans les coulisses et ramène Charon qui traîne Cerbère qui grogne à tout casser).

Scène IV

Charon - Drokos - Cerbère



Charon. Eh bien?

Drokos. Hermès m'a engueulé...

Charon (joignant les sourcils). Engueulé?

Drokos (cataleptique). C'est académique (continuant)... en me disant que les pièces étaient faussées et que c'est vous qui les fabriquez.

Charon. Moi?

Drokos. Oui, vous! Et je me suis fait emballe tout ça de votre faute! Vous n'êtes qu'un vieux fou! (Il s'en va)

Charon. Mon argent!

(21)

Drokos. Je le garde!Charon. Enfer et damnation! (Il s'écroule en pleurant).

Scène V.

Charon. Styx - Cerbère

On voit arriver Styx à toute allure sans regarder à ses pieds et culbute sur Charon. Ils se relèvent.

Styx. C'est malin, ça; moi je suis pressé. Vieux fou! (Il s'en va)Charon. Ah! (Il s'écroule à nouveau en pleurant).

Scène VI.

Charon. Cerbère, puis Pluton et DrokosCharon. Aujourd'hui tout le monde m'en veut. Hi! Hi! Hi!Drokos m'a enflé, puis Styx. Hi! Hi! Hi! C'est terrible!

Qu'ai-je bien pu faire? (Voyant un papier que Styx a laissé tomber). Tiens qu'est-ce que ce papier? Cerbère va chercher...

Voyons voir. Hum! Ah! Le dieu des enfers, Pluton, s'engage envers le sieur Berhoff à ne point dévoiler sa retraite et ce dernier lui donnera 8.000... Ah! Pluton (Il se relève et cache le papier dans sa toge. À la vue de Pluton, il fait des courbettes).
Salve, Salva, Salvi, Salvo, Salvo.Pluton. Bonjour! Bonjour! Alors tu dis, Drokos, que Styx s'est enfui par là?Drokos. Oui seigneur!Pluton. Ah! le brigand! (Il s'en va suivi de Drokos. Charon reste quelques instants ébahi, puis jette un rugissement de joie et danse la gigue).

(2)

Acte III

La scène représente les Champs Élysées.

Scène I.

Beskoff - Quintilien.



Beskoff - Maître, vous ditiez ?

Quintilien - Je disais que l'étude doit être modérée ainsi que le travail.

Beskoff - Je vous dis le contraire, maître. Cicéron dit comme moi.

Quintilien - Stace dit le contraire.

Beskoff - Maître, vous n'allez pas comparer Stace à Cicéron.

Quintilien - Parfaitement.

Beskoff - En quoi ?

Quintilien - Suivez mon raisonnement : Cicéron vient de Paris chiche. Stace vaut bien un fois chiche.

Beskoff - Je suis stupéfait.

Quintilien - D'ailleurs rapportez-vous-en à moi. Un proverbe arabe le dit : « Tout el tadjâreb, ziadât fi el âql ».

Beskoff - Je suis de plus en plus stupéfait. Ça veut dire ?

Quintilien - Longue expérience, étendue de sagesse.

Beskoff - Vous avez raison, maître. Vous avez raison, maître. Vous avez raison.

Quintilien - Eh douteriez-vous ?

Scène II

Styx - Quintilien - Beskoff - Chahuteurs. Condamnés.

Les chahuteurs condamnés sortent de toutes parts entourant Quintilien et Beskoff et dansent une sarabande effrénée autour d'eux. Styx esquisse un calk-wake fantaisiste nommé danse du têtard épileptique.

Hourrah! Hourrah! Hourrah!
Hourrah tant que l'on voudra!
Sept, huit, dix fois hourrah!
Nous avons trouvé ce que l'on voulait
On a de jolies Beskoff!
Koff! Koff! Koff! Koff! Koff!

Styx -

Tarararaboun die' die' die'
Koff koff! Zaratouron Zimbour!
Tout cela, tararaboun!
Tout cela, c'est grâce à moi.

Les élèves chahuteurs - Vive Styx! à bas Beskoff!

Quintilien. Messieurs, que signifie cet abus de pouvoir. Styx,
astifiez-les donc.

Styx - Vous pouvez vous en aller, mais lui il faut qu'il reste.

Beskoff. Moi? et de quel droit?

Quintilien - (s'épouillant) - Moi, je n'aime pas recevoir les coups.
Les élèves chahuteurs - Nous étions condamnés à vous retourner,
nous vous avons retrouvé, venez avec nous.

Beskoff - Non!

Styx (riant) - Ah! ah! ah!

Beskoff - Je ne veux pas qu'on me batte! Hi! Hi! Hi!

Styx - Gros bêta! Quand Pluton sera là, on te laissera aller.

- Scène IV -

Pluton - Proserpine - Kratos - Diokos - Styx - Beskoff -
Les élèves chahuteurs

Pluton - Qui'y a-t-il?

Styx - Ces jeunes gens viennent de prendre Beskoff.

Pluton - Heur!

Élèves chahuteurs. Parfaitement

Beskoft. Oh! Pluton! Te fallait-il donc 10.000 talents pour me laisser en paix?

Styx - Proserpine. Kratos! Prokes! Elèves chahuteurs! Soyez témoins! Beskoft vient d'avouer avoir donné de l'argent à Pluton pour qu'il ne soit jamais 'attrapé' par les chahuteurs condamnés. Nous allons faire un procès-verbal sur papier timbré.

(Styx sort un papier tout préparé qu'il fait signer par tout le monde).

Proserpine - Jamais je ne signerai!

Styx. Ça m'est égal. Je tiens un document inestimable en ce procès-verbal! Mais j'ai un autre témoignage, une chose encore plus importante: le traité entre Pluton et Beskoft!

Tous - (sauf Pluton et Proserpine) - Pas possible.

Styx. Le voici (Il fouille nerveusement dans sa poche et ne trouve le traité). Tiens! Je ne l'ai plus! (Rires)

Pluton. Vous voyez bien, Styx ment! Beskoft est un fou et ne fait pas ce qu'il dit. Je n'ai jamais signé de traité! Kratos va chercher mes fardes.

Kratos. Bien seigneur!



Scène IV

Les mêmes, moins Prokes, plus Charon, Cerbère et Koïnosse

(Koïnosse se faufile dans les rangs des chahuteurs. Charon, traînant Cerbère, vient se placer devant Pluton et se croise les bras).

Charon. Enfin, misérable, je tiens ma vengeance! Si tu ne fais pas payer aux morts dix talents pour le passage, si tu ne refuses pas couler à nouveau le Styx, je te dénonce comme ayant fait un traité ~~avec~~ cet homme (il montre Beskoft).

Les mêmes, plus Kratos et des gardes.

(Kratos arrive pendant la tirade de Charon. Pluton lui fait signe de se mettre à l'écart).

Charon (continuant). Oui, Pluton, je t'accuse. Je l'accuse aussi Styx de t'avoir volé ce document! J'accuse Koinosse d'avoir voulu me refiler des pièces fausses!

Styx. Moi, j'accuse Charon de m'avoir volé ce document et je l'accuse aussi Pluton!

Koinosse. Moi, j'accuse Charon de m'avoir volé de l'argent en me faisant tant de merdre où était Beskoff!

Charon. Tu avais voulu me corrompre.

Koinosse. C'est faux, c'est toi qui me l'a proposé le premier.

Pluton. Taisez-vous! Kratos, fait arr.

Droko, Styx, Charon, Koinosse, les Chahuteurs. Nous ne vous laissons pas. Abas Pluton le tyron!

Les gardes et Kratos. Vive la révolution! Abas Pluton! Abas Houdouine!

(Ils s'en emparent).

Koinosse. La république! Vive la république! Abolissons les tyrans!

Chahuteurs, je propose l'arrestation de Charon, Cerbere, Droko et Beskoff comme services aux tyrans.

Kratos - Bravo! n'oubliez pas Styx! (Les gardes s'emparent de tous les individus).

Scène VI et dernière.

Koinosse - Kratos - Republicains - Gardes.

Republicains et Gardes (ensemble). Maintenant il faut arrêter

Koinosse comme ultra-révolutionnaire et Kratos comme ci-devant! (Koinosse et Kratos sont enlevés). Bravo! Apportez

le champagne! Vive la république! Abas les tyrans! Les traitres sont punis! Ils étaient corrupteurs, voleurs, hypocrites, mais nous avons changé tout cela.

Fin

Novembre 1976

AUX ENFERS

Personnages

- Pluton - roi des Enfers, époux de Proserpine
Proserpine - reine des Enfers et femme de Pluton
Kratos - chef du service des Supplées
Drokos - grand-maitre des cérémonies
Charon - nocher des Enfers
Cerbère - chien des Enfers
Styx - dieu du fleuve Styx
Quintilien - rhéteur
Beskof - professeur
Koinosse - élève chahuteur-condamné
Choeur des chahuteurs-condamnés
Gardes du Palais.



Tous les actes se passent aux Enfers, vers l'an 10.000 après
Jésus-Christ.

A c t e I

Le décor représente des rochers dans une caverne. Quelques torches
fumeuses. Dans le loain on entend un roulement continu.

197
BU
DIJON

S c è n e I

Chahuteurs-condamnés. Koinosse.

Le chœur

Hiiiiih ! Hih ! H1 ! H1 ! H1 !

Hoooooh ! Hoh ! Hoh ! Hoh ! Hoh !

H1 ! Ho ! Ho ! Ho ! Hiiiiii !

Bratari ! Bratoro ! Kourikoro !

Hélas !

Quand est-ce finira notre tourment

qui depuis huit mille ans

Nous condanne à toujours marcher ?

Pour avoir été chahuteurs

Nous avons retrouver l'professeur

C'est pas facile !

Hélas !

Kou ! Rakakou ! Kou ! Kikou !

Hou ! Hou ! Hou ! Hou !

(le chœur pousse des cris épouvantables et discordants)

Koinosse : De grâce , taisez-vous ! Vous m'arrachez la peau du tympan. Nous ne trouverons pas l'animal ici ! Allons nous-en !

Chœur : Allons-nous en. (Il s'en va en chantant)

Beskoff s'en va-t-en guerre

Sur les pieds, sur les mains, sur ...

(Les sons se perdent dans le lointain).

S c è n e II

Koinosse (Seul)

J'ai les pieds endoloris , à marcher tout le temps. Au diable Pluton !
Par le Styx ! J'en ai assez ! Je n'ai point trouver d'expédients jusqu'ici.



(75)

B.U. 2
D.J.O.

Comment me tirer de là ? Voilà où m'a conduit mon amour du chahutage intempestif et du lançage des boulettes en papier mâché. Notre crime a été grand, mais mon supplice l'est encore plus !

Pluton est un imbécile. Il ferait mieux de donner une motogodille à ce pauvre Charon que de ne pas vouloir nous révéler l'endroit où nous trouverons Beakof. Pour toute fortune j'ai une pièce de billon trouée et encore elle est de l'Argentine, une pièce divisionnaire de cinq francs qui est fausse et un louis qui a une paille.

Tiens, j'entends quelqu'un. Mais c'est Charon ! Il marmotte quelque chose. A quoi peut-il bien penser ? En tout cas, c'est le moment de nous montrer, cachons-nous.

(Il se cache derrière des rochers).

S c è n e III



Charon - Koinosse (caché) .

Que Mercure est impitoyable ! Il me réclame toujours ses 50 drachmes et je ne puis les lui payer. Les cours du change ne font que de monter. Le beurre et le sucre coûtent un prix fou et pour repasser ma tige (il la secoue) il faut payer 75 deniers. Je n'ai plus de bonne. Je dois me transformer en cuisinier. Et les morts ne me payent toujours qu'une obole. Une obole ! c'est-à-dire seize centimes, eine pfennig, one penny and half, cinco centavos, a double pie, un-vingtième de la piastre mexicaine, trente sapèques.

Je n'ai plus à attendre, il faut me suicider ! Mais de quelle façon ? Vais-je me noyer dans le Styx ? Vais-je me pendre à une poutre ? Vais-je m'asphyxier au protoxy de gendarnium ? Vais-je me couper la tête ? Vais-je me flanquer un coup de glaive ou de revolver ? Vais-je me faire écraser par ces rochers ou une automobile ? Vais-je me jeter d'un troisième étage ? Vais-je me laisser mourir de faim ? Vais-je m'empoisonner avec des champignons ? Vais-je ... vais-je

Koinosse : Hé bonjour, ami Charon !

(29)

200

Charon : Hé bonjour, ami Koinosse ! As-tu trouvé Beskoff ?

Koinosse : Hélas non ! Je donnerais bien 50 drachmes pour le trouver.

Charon : Tu as les 50 drachmes ?

Koinosse (d'un ton indifférent) : Et même plus.

Charon (poussant Koinosse du coude) : Dis.

Koinosse : Quoi ?



Charon (embarrassé) : Hum ! C'est-à-dire que ... Je dois... Hum ! Hum ! de l'argent (changeant de ton). Tu sais je connais la retraite de Beskoff et alors ... (de nouveau embarrassé). Si tu donnais 50 drachmes ou bien... Hum ! Enfin (décidé). Pour parler franchement, pour 150 drachmes je te dis où est Beskoff et je te le fais tomber entre les mains.

Koinosse (à part) : Tu parles. Voyons 15 fr, 10 ça fait dans les 50 drachmes. Non... Oui... Je ne sais pas au fond ! Je vais lui dire que ça fait 70 drachmes (haut). J'ai 70 drachmes.

Charon : Donne-les toujours

Koinosse (à part) : que je suis bête ! (Haut) . Non ! Non ! Je n'ai que 50 drachmes.

Charon (déçu) : Ca suffira. Donne-les.

Koinosse (mettant l'argent dans la main de Charon). Maintenant dis-moi où est Beskoff.

Charon : Jamais ! ... (Il se sauve en riant).

Koinosse : Je suis pétrifié... Ah le vieux... J'ai voulu le rouler, et il me roule encore... (Il s'en va).

S c è n e IV - Charon

(Il revient à pas de loup) - Ah ! Il est parti ! Ah ! Ah ! Ih ! Ih !
Que c'est drôle ! Qu'il est bête ! (Il se tape sur le ventre). Il y a de quoi s'arracher la peau du ventre de rire. (Il fait sauter les pièces d'or, d'argent et de bronze dans sa main). Mes 3.195.233 années ne m'empêchant pas d'être aussi rusé qu'un renard... Tiens voilà Drokos ... Une idée. (Il se martelle le front à coups de poing).

30



S c è n e V - Charon - Drokos.

Charon : Salut Drokos ! Veux-tu me rendre un service ?

Drokos - Oui, si tu veux.

Charon - Eh bien, tu vas aller porter cet argent à Hermès et puis tu vas lui dire de mettre un timbre-quittance sur la note.

Drokos + Bon. C'est tout ?

Charon - A peu près. Naturellement tu vas lui dire que c'est Charon qui lui envoie ça. Tu lui feras rédiger la note en dialecte éolo-dorien.

Drokos - Bon. C'est tout ?

Charon - A peu près. Dis-lui bien d'apposer sa signature en dialecte ionique. Toi tu signeras en spartiate.

Drokos - Bon. C'est tout ?

Charon - A peu près. N'en dis rien à Pluton, ni à Proserpine. Je ne ferais emballer.

Drokos - Bon. C'est tout ?

Charon - A peu près. Dis bien à Hermès de mettre l'esprit rude et d'écrire mon nom avec un trait sous le "nu".

Drokos - Bon. C'est tout ?

Charon - Tout-à-fait. Tu peux t'en aller.

Drokos - Adieu.

Charon - Adieu (seul). Tout est bien.... Maintenant il s'agirait de faire tomber Baskof dans un piège.



A c t e II.

Même décor. Les grondements ont cessé.

S c è n e I

Styx

Pluton est un infâme. Il n'a pas voulu m'accorder le droit de mettre un ventilateur dans mon palais. Mais je vais le punir. Déjà le Styx ne coule plus.

(31)



Il est à sec et les morts entrent comme ils veulent. Mais j'ai aussi ce document (Il tire un volumineux rouleau de papier de sa toge) . Ceci est le traité entre Beakoff et Pluton. Pluton s'engage à ne jamais dire où Beakoff se trouve caché, en conséquence ce dernier lui donnera huit mille talents par an. Mais je vais me venger. Je vais montrer ça aux Chahuteurs-condamnés, ils vont réclamer auprès de Jupiter, ils vont découvrir Beakoff. Ah ! Ah ! ah ! (Il s'en va).

S c è n e II -

Charon - Cerbère

(Charon pleure à chaudes larmes et tient Cerbère par un bout de ficelle).

Charon - Aujourd'hui le malheur succède au bonheur ! J'ai pu m'acquitter de la dette envers Hermès et voilà que le Styx cesse de couler. Les morts ne me payent plus mon obole ! En tous les cas, il faudrait que je fasse tomber Beakoff dans un piège. Quand il sera mon prisonnier je le vendrai soit aux chahuteurs-condamnés, soit à Koinosse. Voyons Cerbère, donne-moi ton idée.

Cerbère (Grogne longuement)

Charon (pensif). Peut-être bien. Et ensuite ?

Cerbère (grogne plus longuement encore).

Charon. Bon, c'est ça ! Viens !



S c è n e III

Drokos

Où est Charon ? Ah ! le voilà là-bas. Eh Charon ! Pstt ! Pstt !

(Il court, disparaît dans les coulisses et ramène Charon qui traîne Cerbère qui grogne à tout casser).

S c è n e IV

Charon - Drokos - Cerbère -

Charon - Eh bien ?



Drokos - Hermès m'a engueulé ...

Charon (fronçant les sourcils). Engueulé ?

Drokos (catégorique). C'est académique (continuant) en me disant que les pièces étaient fausses et que c'est vous qui les fabriquez.

Charon - Moi ?

Drokos - Oui, vous ! Et je me suis fait emballé tout ça de votre faute ! Vous n'êtes qu'un vieux fou ! (Il s'en va)

Charon - Mon argent !

Drokos - Je le garde !

Charon - Enfer et damnation ! (Il s'écroule en pleurant).



S c è n e V

Charon - Styx - Cerbère

On voit arriver Styx à toute allure sans regarder à ses pieds et culbute sur Charon. Ils se relèvent.

Styx - C'est malin , ça ; moi je suis pressé. Vieux fou ! (Il s'en va)

Charon - Ah ! (Il s'écoule à nouveau en pleurant).

S c è n e VI

Charon - Cerbère, puis Pluton et Drokos

Charon - Aujourd'hui tout le monde m'en veut. Hi ! Hi ! Hi !

Drokos m'a engueulé, puis Styx. Hi ! Hi ! Hi ! c'est terrible ! Qu'ai-je bien pu faire ? (Voyant un papier que Styx a laissé tomber). Tiens qu'est-ce que ce papier ? Cerbère va chercher ... Voyons voir. Hum ! Ah ! Le dieu des enfers, Pluton, s'engage envers le Sieur Beskoff à ne point dévoiler sa retraite et ce dernier lui donnera 8.000 Ah ! Pluton (Il se relève et cache le papier dans sa toge. A la vue de Pluton, il fait des courbettes). Salve, Salva, Salvi, Salvu, Salvo.

Pluton - Bonjour ! Bonjour ! Alors tu dis, Drokos, que Styx s'est enfui par là ?

Drokos. Oui seigneur !

Pluton - Ah ! le brigand ! (Il s'en va suivi de Drokos. Charon reste quelques instants ébahi, puis pousse un rugissement de joie et danse la gigue).

A c t e I I I

La scène représente les Champs Elysées.

S c è n e I

Beskoff - Quintilien



Beskoff - Maître, vous disiez ?

Quintilien - Je disais que l'étude doit être modérée ainsi que le travail.

Beskoff - Je vous dis le contraire, maître. Cicéron dit comme moi.

Quintilien - Stace dit le contraire.

Beskoff - Maître, vous n'allez pas comparer Stace à Cicéron.

Quintilien - Parfaitement.

Beskoff - En quoi ?

Quintilien - Suivez mon raisonnement. Cicéron vient de pois chiche. Stace vaut bien un pois chiche.

Beskoff - Je suis stupéfait.

Quintilien - D'ailleurs rapportez-vous en à moi. Un proverbe arabe le dit :
" 'Toûl el tadjâreb, siadât fi el 'âql".

Beskoff - Je suis de plus en plus stupéfait. Ca veut dire ?

Quintilien - Longue expérience, étendue de sagesse.

Beskoff - Vous avez raison, maître. Vous avez raison, maître.

Vous avez raison.

Quintilien - Eh douteriez-vous ?

S c è n e II

Styx - Quintilien - Beskoff - Chahuteurs-Condamnés

Les chahuteurs condamnés sortent de toutes parts entourant Quintilien et Beskoff et dansent une sarabande effrénée autour d'eux. Styx esquisse un calk-wake fantaisiste nommé danse du tétard épileptique.

Chœur des chahuteurs condamnés

Hourrah ! Hourrah ! Hourrah !

Hourrah tant que l'on voudra !

Sept, huit, dix fois hourrah !

Nous avons trouvé ce que l'on voulait

On a dégotté Beskoff !

Koff ! Koff ! Koff ! Koff ! Koff.



Styx

Tarararaboum dié dié dié

Koff koff ! Zaratourou simboum !

Tout cela, tararaboum !

Tout cela c'est grâce à moi

Les élèves chahuteurs - Vive Styx ! à bas Beskoff !

Quintilien - Messieurs, que signifie cet abus de pouvoir. Styx, astiquez-les donc.

Styx - Vous pouvez vous en aller, mais lui il faut qu'il reste.

Beskoff - Moi ? et de quel droit ?

Quintilien (s'esquivant) - Moi, je n'aime pas recevoir les coups.

Les élèves chahuteurs - Nous étions condamnés à vous retrouver, nous vous avons retrouvé, venez avec nous.

Beskoff - Non !

Styx (riant) - Ah ! Ah ! Ah !

Beskoff - Je ne veux pas qu'on me batte ! Hi ! Hi ! Hi !

Styx - Gros bêta ! Quand Pluton sera là, on te laissera aller.

35

B.1
D.1

S c è n e I I I

Pluton - Proserpine - Kratos - Drokos - Styx - Beskoff

Elèves chahuteurs

Pluton - Qu'y-a-t-il ?

Styx - Ces jeunes gens viennent de prendre Beskoff.

Pluton - Hein !

Elèves chahuteurs - Parfaitement.

Beskoff - Oh ! Pluton ! Te fallait-il donc 10 000 talents pour ne laisser en paix ?

Styx - Proserpine ! Kratos ! Drokos ! Elèves chahuteurs ! Soyez témoins !

Beskoff vient d'avouer avoir donné de l'argent à Pluton pour qu'il ne soit jamais rattrapé par les chahuteurs -condamnés. Nous allons faire un procès-verbal sur papier timbré.

(Styx sort un papier tout préparé qu'il fait signer par tout le monde).

Proserpine - Jamais je ne signerai !

Styx - Ca m'est égal. Je tiens un document inestimable en ce procès-verbal ! Mais j'ai un autre témoignage, une chose encore plus importante : le traité entre Pluton et Beskoff !

Tous (sauf Pluton et Proserpine) - Pas possible.

Styx - Le voici (Il fouille nerveusement dans sa poche et ne trouve le traité) .
Tiens ! je ne l'ai plus ! (Rires)

Pluton - Vous voyez bien, Styx ment ! Beskoff est un fou et ne sait pas ce qu'il dit. Je n'ai jamais signé de traité ! Kratos va chercher mes gardes.

Kratos - Bien seigneur !

S c è n e I V

Les mêmes , moins Drokos, plus Charon, Cerbère et Koinosse

(Koinosse se faufile dans les rangs des chahuteurs. Charon, trainant Cerbère, vient se placer devant Pluton et se croise les bras).

Charon - Enfin, misérable, je tiens ma vengeance ! Si tu ne fais pas payer aux morts dix talents pour le passage, si tu ne refais pas couler à nouveau le Styx,

C.I.D.R.E.
R.Q.
LIMOGES



je te dénonce comme ayant fait un traité avec cet homme (il montre Beskoff).

Scène V

Les mêmes, plus Kratos et des gardes

(Kratos arrive pendant la tirade de Charon. Pluton lui fait signe de se mettre à l'écart).

Charon (continuant) - Oui, Pluton, je t'accuse. J'accuse aussi Styx de t'avoir volé ce document ! J'accuse Koinosse d'avoir voulu me refiler des pièces fausses !

Styx - Moi, j'accuse Charon de m'avoir volé ce document et je t'accuse aussi Pluton !

Koinosse - Moi, j'accuse Charon de m'avoir volé de l'argent en me promettant de me dire où était Beskoff !

Charon - Tu avais voulu me corrompre.

Koinosse - C'est faux, c'est toi qui me l'a proposé le premier.

Pluton - Taisez-vous ! Kratos, fait arr.....

Drokos, Styx, Charon, Koinosse, les Chahuteurs - Nous ne nous taisons pas. A bas Pluton le tyran !

Les gardes et Kratos - Vive la révolution ! A bas Pluton ! A bas Proserpine ! (Ils s'en emparent).

Koinosse - La république ! Vive la république ! Abolissons les tyrans !

Chahuteurs, je propose l'arrestation de Charon, Cerbère, Drokos et Beskoff comme serviles aux tyrans.

Kratos - Bravo ! n'oubliez pas Styx ! (Les gardes s'emparent de tous ces individus).

Scène VI et dernière

Koinosse - Kratos - Républicains - Gardes

Républicains et gardes (ensemble) - Maintenant il faut arrêter Koinosse comme ultra-révolutionnaire et Kratos comme ci-devant ! (Koinosse et Kratos sont



31

11.13
81.13
D13

enlevés). Bravo ! Apportez le champagne ! Vive la république ! A bas les tyrans !
Les traîtres sont punis ! Ils étaient corrupteurs, voleurs, hypocrites, mais
nous avons changé tout cela.



F I N